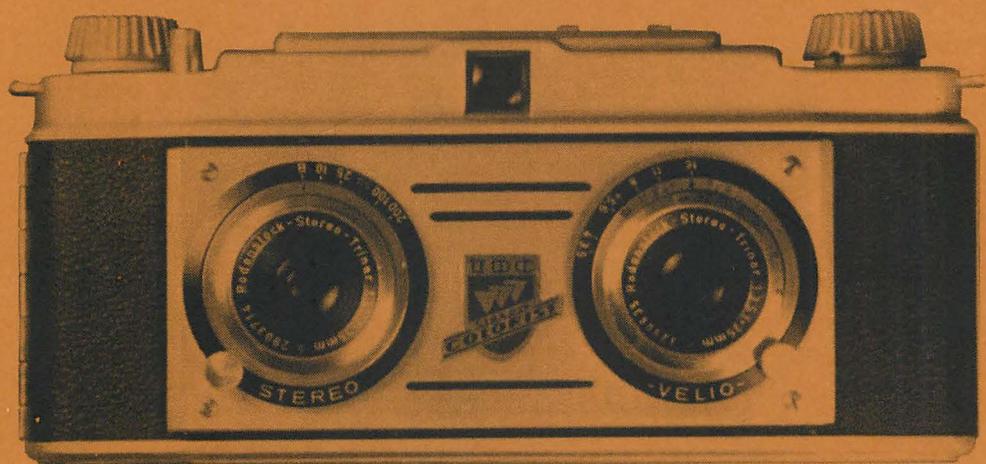


Bulletin Mensuel

du

Stéréo-Club Français



n° 806

Février 1997

le numéro: 33 francs - Commission paritaire de presse: n° 58938 - ISSN 1165-1555

STEREO-CLUB FRANCAIS

fondé en 1903 par Benjamin LIHOU
Membre de l'Union Stéréoscopique Internationale
Membre de la Fédération Photographique de France

RENSEIGNEMENTS ET CORRESPONDANCE GENERALE

Marcel DURKHEIM, 10 rue des Glycines - 92700 COLOMBES, tél./fax : 01 47 80 65 20.

Daniel CHAILLOUX, 17 rue Gabrielle d'Estrées, 91830 LE COUDRAY MONTCEAUX, tél./fax: 01 64 93 85 86

BUREAU : Présidents d'Honneur, Jean MALLARD, Jean SOULAS - **Président**, Daniel CHAILLOUX - Vice Présidents, Gérard MÉTRON et Jean Pierre MOLTER - **Secrétaire**, Marcel DURKHEIM - **Trésorier**, Robert CZECHOWSKI-WALEK - Trésorier Adjoint, Georges VERBAVATZ.

CONSEIL D'ADMINISTRATION : Catherine AUBERT, Olivier CAHEN, Gérard CARDON, François CHANTRET, Franck CHOPIN, Yannick CORROENNE, Charles COULAND, Grégoire DIRIAN, Rolland DUCHESNE, Roger HUET, Christophe LANFRANCHI, Robert LESREL, Georges MOUGEOT, Robert SESONA, Claude TAILLEUR, Hubert VIVIEN, **et les membres du bureau.**

COTISATIONS 1997 : Les cotisations, incluant le service du Bulletin à tarif préférentiel, sont de 300 F pour les membres résidant en France, 315 F en Europe, 330 F dans les autres pays. Pour les **nouveaux membres**, ajouter les frais de première inscription, incluant la fourniture de la documentation initiale, de 50 F.

Cotisation de soutien donnant droit à avantages fiscaux: supplément minimum de 100 F.

Avec votre règlement, veuillez bien rappeler le numéro de votre carte pour éviter les erreurs.

MODE DE PAIEMENT : Tous les chèques (postaux ou bancaires) seront libellés en francs français à l'**ordre du Stéréo-Club Français** et **adressés directement au Trésorier**: Robert CZECHOWSKI-WALEK, 21bis avenue Daumier, 95400 ARNOUVILLE-LES-GONESSE. (C.C.P. 6491-41 U, PARIS).

CENTRE DE DOCUMENTATION : Fonds documentaire du Stéréo-Club Français, 8 avenue César Caire - 75008 PARIS. Consultation et photocopies sur place, un samedi chaque mois de 14h30 à 17h, annoncé dans le Bulletin. Permanence assurée par Georges MOUGEOT et Robert SESONA.

REUNIONS-CONFERENCES-PROJECTIONS: à Paris, chaque mois sauf juillet et août. Annoncées par le Bulletin mensuel. En province, à l'initiative des groupes locaux, également annoncées dans le Bulletin.

PETITES SEANCES : à Paris, chaque mois, sauf juillet et août. Animées par Daniel CHAILLOUX, Rolland DUCHESNE et Gérard MÉTRON. Annoncées par le Bulletin mensuel.

SEANCES TECHNIQUES : à Paris, chaque mois, sauf juillet-août. Animées ou organisées par Olivier CAHEN. Annoncées dans le Bulletin mensuel.

PETITES FOURNITURES ET INFORMATIONS TECHNIQUES : Lunettes polarisantes et anaglyphiques, filtres pour projecteurs, montures diverses, stéréoscopes, etc. Dépositaire, Grégoire DIRIAN, 18 boulevard de Lozère - 91120 PALAISEAU.

SIEGE SOCIAL: 45 rue Jouffroy d'Abbans, F- 75017 PARIS

BULLETIN DU STEREO-CLUB FRANCAIS - N° 806 - Février 1997

Revue mensuelle du Stéréo-Club Français

Abonnement pour les non-membres du S.C.F.: 300 F en France, 315 (Europe), 330 (autres pays)
Prix de **vente au numéro** : 33 F. Envoi sur demande : ajouter 10 F pour frais.

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Daniel CHAILLOUX, **Président du Stéréo-Club Français.**

REDACTEUR EN CHEF : Olivier CAHEN, 16 rue des Grès - 91190 GIF-SUR-YVETTE.

Réception des propositions d'articles ou de petites annonces (réservées aux membres du Stéréo-Club Français) directement à la rédaction, ou envoyés par fax au 01.69.07.67.21, avant le 10 du mois. Les textes à publier peuvent être remis de préférence sous forme de disquettes 3 1/2 compatibles PC.

TARIFS PUBLICITE : Pour un an (dix numéros consécutifs):

le quart de page : 1200 F, la demi page : 2200 F, la page entière : 4000 F.

Mise en page: Dominique MULHEM, Les Camélias, 7 rue du 18 juin 1940, 92600 ASNIÈRES

Impression: FLASH REPROGRAPHIE, 9 promenade de la Tour, 92300 LEVALLOIS-PERRET.

LA VIE DU CLUB

SOMMAIRE

- p. 1 La Vie du Club
- p. 8 L'actualité en relief
- p. 10 Présentations audiovisuelles, par Rolland Duchesne
- p. 11 Projeter sur grand écran, par Jean-Marc Hénault
- p. 12 Vos diapos anciennes, par Camille Gentès
- p. 14 L'appareil TDC-Vivid, par Gérard Métron
- p. 16 Calendrier

En couverture, l'appareil TDC-Vivid (extrait de l'ouvrage de Werner Weiser).

ETES-VOUS EN RETARD ?

Oui, si vous n'avez pas encore réglé votre cotisation 1997. Alors, si ce n'est déjà fait, n'oubliez pas d'envoyer votre cotisation à notre Trésorier, Robert CZECHOWSKI-WALEK, 21 bis avenue Daumier, 95400 ARNOUVILLE-LES-GONESSE. N'oubliez pas non plus, si vous le désirez, d'ajouter 60 francs pour le Bulletin anglais. Bien entendu, chèque à l'ordre du Stéréo-Club Français.

Ce serait dommage que le service de votre Bulletin soit interrompu, pour un simple oubli de cotisation à la date.

Au cas où vous auriez déjà réglé votre cotisation, assurez-vous que votre compte a bien été débité. Si vous n'avez pas encore reçu le timbre 1997 à coller sur votre carte du Club, un peu de patience, notre Trésorier a beaucoup de travail en ce moment.

Si enfin vous désirez devenir ou rester membre de l'I.S.U., versez 120 francs à l'ordre de Jean SOULAS, 46 avenue de Suffren, 75015 PARIS.

ERRATUM

Dans notre Bulletin n° 805, nous avons publié un extrait, reproduit à l'échelle 1/400 000 et partiellement agrandi sous la loupe, de carte dans l'article page 13 sur le Congrès I.S.U. Nous avons omis les références, nous prions la Manufacture Française des Pneumatiques Michelin de nous en excuser.

Ces références sont les suivantes: © MICHELIN, d'après carte Michelin n° 409, édition 1988. Autorisation de reproduction n° 9612622 du 17 décembre 1996.

ATTENTION AUX DATES

Notre prochaine Assemblée Générale se tiendra le 13 mars 1997. Nos statuts imposent que les questions soumises à l'Assemblée soient communiquées aux membres du Stéréo-Club Français avec au moins quinze jours d'avance. Nous sommes donc obligés de publier le Bulletin de mars avant le 25 février, alors que d'habitude (sauf divers retards que nous nous efforçons d'éviter) il est distribué à peu près au début du mois.

Toutes les propositions d'articles, annonces, etc. doivent impérativement arriver à la Rédaction **avant le 5 février**. De plus, autant que vous le pouvez, envoyez-les sous forme de disquettes: nous gagnerons du temps.

La Rédaction du Bulletin

Bulletin n° 806, février 1997

ACTES DU CONGRÈS NATIONAL DE L'IMAGE EN RELIEF

Le Congrès National de l'Image en Relief, cru 1996, a connu un grand succès. Cent dix congressistes et une trentaine d'accompagnants avaient manifesté l'envie de connaître les dernières innovations et de participer aux différentes activités proposées durant ces trois jours.

Si les ateliers ont rassemblé un public studieux et attentif, si les exposants ont pu vanter les mérites de leurs produits et se intéresser de nombreux curieux avides des dernières créations ou nouveautés, si la soirée de gala a rassemblé près de 320 spectateurs autour d'un spectacle de qualité, il est un moment fort du Congrès durant lequel l'état de l'art en matière de relief a été présenté, ce sont les conférences.

Neuf conférenciers se sont à tour de rôle partagé cinq heures de paroles et de présentations pour exposer les dernières recherches et applications de l'image stéréoscopique.

Les textes de ces communications sont aujourd'hui disponibles. Regroupés dans un fascicule d'une trentaine de pages, les actes du Congrès National 1996 sont en vente au Stéréo-

Club pour la modique somme de 80 F + 15 F de port.

Au sommaire :

- *Les textes des Communications*
- *Les événements du Congrès*
- *La liste des diaporamas non-stop*
- *Le programme de la soirée de gala*
- *La liste des exposants*
- *Les ateliers*
- *Les résultats des concours équipements et diaporamas*

Il vous est offert en prime, le stéréoscope pliant en carton du Congrès, son passe-vue vierge et un coffret type CD .

La commande des actes du Congrès National 1996 est à passer chez :

Gérard CARDON

45 rue Jouffroy d'Abbans

75017 - PARIS

Le chèque, d'un montant de 95 F, est à libeller à l'ordre du Stéréo-Club Français.

LE NOUVEAU STEREOSCOPE PLIANT en carton de Michel-Patrick Laurent

Selon la description donnée dans le Bulletin n° 804 (décembre 1996, page 7), la monture de carton amovible devant recevoir vos diapos présente d'origine deux ouvertures au format 22,8 x 22,8. Suivant besoin, l'utilisateur pourra porter la largeur soit à 30,4 soit à 34,2 mm en découpant soigneusement, avec une pointe de cutter, le carton jusqu'aux extrémités des fentes latérales déjà préparées, situées de part et d'autre de chaque vue.

Toutefois, à l'attention de ceux qui ne sont intéressés que par le format 24 x 36, nous signalons qu'il existe aussi un modèle présentant d'origine deux ouvertures de largeur 34,2 mm et de hauteur 22,8 mm, ne nécessitant donc aucune intervention.

Votre choix doit être précisé à la commande, qui comme précédemment annoncé doit être adressée à Grégoire DIRIAN, 18 boulevard de Lozère, 91120 PALAISEAU, tél. 01.60.14.99.08, avec un chèque à l'ordre du Stéréo-Club Français (30 F par stéréoscope, + frais de port 20 F + 5 F par stéréoscope supplémentaire).

NOUVEAUX ADHERENTS

4823

Roland CHESNE, 14 rue du Verger, 91360
VILLEMOISSON-SUR-ORGE, tél. 01.69.04.32.88.

4824

Richard BRAUN, 15 boulevard Leblois,
67000 STRASBOURG, tél. 03.88.60.69.51.

4825

Pierre TAPISSIER, 29 rue Albert Einstein,
78370 PLAISIR, tél. 01.30.54.14.41.

4826

Jean LE KENS, 2 rue du Clos du Roi,
95310 SAINT-OUEN-L'AUMÔNE,
tél. 01.30.37.06.74.

4827

Roger JAUNEAU, 5 avenue Louis Barrault,
93600 AULNAY-SOUS-BOIS, tél. 01.48.19.87.77.

4828

Arsène YOUNOU,
73 avenue du général Leclerc,
78470 SAINT RÉMY-LÈS-CHEVREUSE,
tél. 01.30.52.62.42.

4829

Christian PARSY, 29 rue Daubenton,
75005 PARIS, tél. 01.45.87.15.42.

4830

Guy PIQUARD, 67 avenue Aristide Briand,
92160 ANTONY.

CHANGEMENTS D'ADRESSE

Charles BOINETTE, le n° de téléphone dans l'annuaire est erroné: 02.31.73.01.24.

Jean-Pierre BERGELIN:

165 avenue Aristide Briand, 94230 CACHAN,
tél. 01.45.47.33.95.

Christian CROTTE: Le Brigantin, Allée des Pins,
13009 MARSEILLE.

Michel QUINQUET: 27 avenue de Paris,
94300 VINCENNES, tél. sans changement.

PETITES ANNONCES

Cherche appareil FED-STEREO occasion, en état de marche

Jean GAUTIER-BARILLÉ,
tél. 02.40.27.40.56.

Cherche toute photo en relief d'Albert Dieudonné, acteur qui a joué Napoléon dans le film " Napoléon " d'Abel Gance en 1926.

Catherine AUBERT, tél. 01.46.34.01.93.

Cherche bornes Planox ou Taxiphote 45 x 107 et borne Gaumont 6 x 13.

Achète / vends / ou échange plaques diverses.

Christian RAMEIL, 30 route de Bécheret, 28500 MÉZIÈRES-EN-DROUAI, tél 02 37 43 81 32.

APPEL AUX ENREGISTREMENTS

Avez-vous eu l'occasion d'enregistrer (audio ou vidéo) des séances techniques du Club ?

Des collègues de province, comme moi seuls membres du Club dans leur ville, trop éloignés pour venir y participer, manquent d'informations sur les techniques de photographie en stéréo, et de ce fait pourraient être intéressés par des copies de ces enregistrements.

Bernard MERCIER

LES OUVRAGES DU GENERAL HURALT

Le Stéréo-Club Français remet en circulation les deux ouvrages du Général Louis HURALT, Président fondateur de l'Institut Géographique National. Le Club est heureux de vous en faire bénéficier à des tarifs préférentiels.

L'Institut Géographique National nous a cédé le stock de l'édition qui dormait depuis des années dans les sous-sols d'un entrepôt. L'I.G.N. et notre collègue Jean HURALT, fils du Général n'ont pas souhaité que ces ouvrages soient bradés mais qu'ils soient vendus pour le compte de Stéréo-Club Français à un tarif relativement bas.

Au sommaire du premier ouvrage :

L'EXAMEN STEREOSCOPIQUE DES PHOTOGRAPHIES AERIENNES Théorie et pratique, Edition I.G.N. - 1960

Ouvrage en deux tomes (504 pages) et 1 coffret de 88 planches et 13 anaglyphes (lunettes fournies).

Prix de vente S.C.F. : 100 F + 33 F de port. Chèque libellé à l'ordre du Stéréo-Club Français.

TOME I :

l Propriétés perspectives d'une photographie isolée.

l La vision stéréoscopique artificielle. Propriétés des couples de photographies aériennes correspondant à une prise de vues dite " normale ".

l Influence des conditions de prise de vues et des conditions d'observation sur la perception du relief et sur la reconstitution spatiale, dans le cas d'un couple stéréoscopique normal.

TOME II :

l Gêne apportée à l'examen stéréoscopique et altération des reconstitutions spatiales lorsque les conditions de prises de vues et de montage des stéréogrammes s'écartent des conditions dites " normales ".

l Déformation des perspectives photographiques sous l'influence des causes diverses.

l Augmentation de la surface couverte par une photographie aérienne. Examen stéréoscopique des photographies aériennes.

l Problèmes liés à l'exécution des prises de vues.

ANNEXE I :

88 planches et 13 anaglyphes.

Au sommaire du deuxième ouvrage :

PROBLEMES TECHNIQUES DE LA PHOTOGRAPHIE STEREOSCOPIQUE

Edition I.G.N. - 1964. Ouvrage en un tome (205 pages) augmenté de 28 planches de dessins et graphiques.

Prix de vente S.C.F. : 70 F + 21 F de port. Chèque libellé à l'ordre du Stéréo-Club Français

● Problèmes relatifs à la netteté des images dans les appareils photographiques de petits format en général, et plus spécialement dans les appareils stéréoscopiques.

● La vision binoculaire naturelle.

● La vision stéréoscopique artificielle. Prise de vues stéréoscopiques. Exploitation dans les stéréoscopes.

● Examen par projection des vues stéréoscopiques normales.

● Problèmes particuliers de photographie stéréoscopique.

L'achat groupé des ouvrages du Général Hurault vous est proposé à un tarif réduit qui représente une économie de 41 F :

L'EXAMEN STEREOSCOPIQUE DES PHOTOGRAPHIES AERIENNES +

PROBLEMES TECHNIQUES DE LA PHOTOGRAPHIE STEREOSCOPIQUE

150 F + 33 F de port. Chèque libellé à l'ordre du Stéréo-Club Français

Les commandes sont à passer à : **Daniel CHAILLOUX, 17 rue Gabrielle d'Estrées, 91830 LE COUDRAY MONTCEAUX**

IL NOUS A QUITTES

Yves ROCHARD est décédé le 23 décembre 1996 à l'issue d'une pénible maladie qui nous avait déjà privés de sa présence active depuis plusieurs années.

Il avait adhéré au S.C.F. en 1959. Lorsque je suis moi-même entré au Club en 1970, il était l'un des participants les plus actifs du groupe de circulation 6 x 13, que j'ai rejoint presque aussitôt. J'ai trouvé en lui un fervent adepte de ce format, enthousiaste, dynamique, toujours prêt à aider le débutant que j'étais. Dès 1972, succédant à René BROSSARD, il a assuré de main de maître l'animation du groupe, avant de passer le flambeau à Georges BÉLIÈRES dix ans plus tard. Il avait personnellement organisé en 1982 l'excellente réunion amicale du Croisic dont beaucoup se souviennent.

Mais sa passion pour la stéréoscopie ne s'arrêtait pas là. Il pratiquait aussi en petits formats et s'intéressait à toutes les techniques possibles, allant de la macro à la photo aérienne. En témoigne son abondante contribution à notre Bulletin.

Que son épouse Jane veuille bien trouver ici l'hommage de tous ceux qui ont connu Yves ROCHARD et qui le regrettent.

Grégoire DIRIAN



Le 5 juillet 1975, à Montauban, lors d'une rencontre amicale du Groupe 6x13. Yves ROCHARD (à droite) en conversation avec Gerald W. BENNETT, alors Président du S.C.F.

(Photo Maurice TRONC)

LA VISIONNEUSE " VIEW-MAGIC " de DIMENSION PRESS - U.S.A.

Le stock des visionneuses " View-Magic " a fondu en un clin d'œil. Notre collègue Henry BÉRAUD, le distributeur du matériel au sein du Stéréo-Club, nous fait savoir qu'il avait temporairement refusé les commandes et même renvoyé des chèques.

Alors, amis stéréoscopistes, soyez patients, une nouvelle commande outre-Atlantique a été passée. La livraison devrait avoir lieu vers le début du mois de février. Demandez à Henry Béraud (01.43.28.98.51) confirmation de la disponibilité de la visionneuse.

Merci de votre patience. Que cela ne vous empêche pas de produire vos vues stéréoscopiques sur papier.

Daniel CHAILLOUX



de gauche à droite, Rolland Duchesne, Roger Huet, Jean-Marc Hénault (accroupi), à l'exposition du Congrès à Saint-Mandé

NOUVELLES DE SUISSE

Dernière séance de l'année, réunissant comme à chaque fois des chevronnés de la photo 3D et des néophytes avides de connaissances nouvelles, les uns et les autres venant de part et d'autre de la frontière dans une ambiance amicale fort sympathique.

L'animateur-maison, Pascal GRANGER, commence en donnant quelques communications. Par exemple, il annonce que plusieurs collègues (lui-même, Roland BERCLAZ et Luis PEREZ-BAYAS) se sont rendus au Congrès National de l'Image en Relief du Stéréo-Club Français, tenu les 9-10-11 novembre à Saint-Mandé près de Paris. Plus exactement à l'I.G.N., Institut Géographique National. Ils en ont rapporté une quantité d'enseignements, de renseignements et d'expériences qui semblent avoir enthousiasmé Pascal. Du matériel et des publications sont d'ailleurs exposés sur une table voisine.

Ce que Pascal n'a pas mentionné ce soir mais qui mérite d'être cité ici, c'est qu'il a remporté le second prix d'un concours de présentations avec sa série " La petite mandarine ". série réalisée en " table-top ", maquettes sur table, personnages en agrumes découpés, chansonnette interprétée par ses deux fillettes (6 et 7 ans), et dont nous avons eu la primeur d'une projection lors d'une précédente réunion.

Au chapitre des communications, Pascal nous dit avoir reçu une lettre de Nicolas ENGLER, ancien Président de la Société Suisse de Stéréoscopie, l'informant de la satisfaction de cette société amie au vu du réjouissant renouveau de la stéréoscopie en Suisse romande.

André FORSTER, de Vevey, présent ce soir avec son épouse, confirme. Il en profite pour signaler avoir récemment vu à Vevey la projection en fondu-enchaîné du fabuleux diaporama de notre ami Willy GIRARD, de Roche (VD), sur la construction de bisces valaisans au début du siècle. Il nous faudra en reparler.

En attendant, la lettre de M. ENGLER nous informe d'une Assemblée de la Société Suisse de Stéréoscopie les 8 et 9 mars en Emmenthal.

Nous pouvons passer à la séance proprement dite, ce soir réservée à une présentation de René GIAUQUE, bien décidé à nous promener en stéréoscopie grâce à son système breveté à un seul objectif.

Son invention a vingt ans (le bel âge !) et a été présentée au Salon des Inventeurs il y a dix-huit ans. Elle a fait l'objet de nombreuses demandes d'utilisation pratique dans diverses branches de l'Industrie ou des Musées. Malheureusement, la fabrication en série a toujours été contrariée par l'apparition incessante de nouveautés sur le marché, principalement en télévision, reléguant à l'arrière-plan l'intérêt pour la stéréoscopie.

Son objectif à miroir adaptable à des appareils de marques courantes pour la prise de vue, de même que l'objectif double à placer sur des projecteurs de marques connues, ont tout de même bénéficié de réalisations artisanales de qualité, qui ont permis des prises de vues plus qu'intéressantes.

L'avantage du système est qu'il réalise deux images sur la même diapositive 24 x 36. Laquelle, vue verticalement, présente les deux images superposées: la moitié supérieure pour la vue de gauche, l'inférieure pour la vue de droite. A la projection, les deux images se mélangent au même niveau et, par polarisation, se voient en trois dimensions.

Ingénieur de formation, René GIAUQUE est ingénieux de nature ! Il apporte à sa présentation une multitude de perfectionnements. C'est ainsi que nous verrons ses images d'abord projetées sur un écran métallisé, puis en rétroprojection par miroir sur écran transparent. Le tout construit par lui-même, bien entendu.

Le seul (petit) inconvénient du système est la fixité de la mise au point, du diaphragme et de la focale. La luminosité se règle sur la vitesse de prise de vue. Mais ceci n'empêche pas des images convaincantes dont le conférencier va

nous présenter une projection diversifiée.

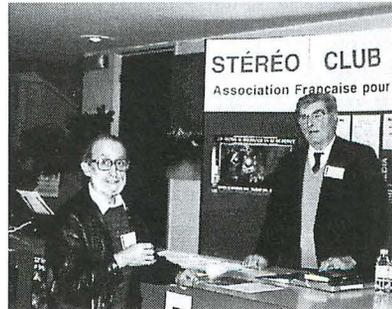
Sa démonstration commence par des dessins, puis par des reproductions de vues très anciennes, du siècle passé et du début du vingtième, ainsi que d'impressionnantes images de microscopie à balayage. Cette série, dont la prise de vue est impossible avec le système présenté, est néanmoins projetable lorsque les images sont montées -en demi-format évidemment- comme une diapositive verticale, image gauche en haut, image droite en bas.

La suite nous montre des prises de vues directes de statues pour les archives d'un musée, des souvenirs familiaux étonnamment vivants, des Fêtes de Genève comme animées et des animaux qui semblent présents dans la salle...

La démonstration semble avoir satisfait les chevronnés et passionnés amateurs. René GIAUQUE nous a offert une séance riche d'enseignements dont nous pouvons le remercier chaleureusement.

Les questions et discussions ont prolongé la soirée jusqu'au moment où l'on s'est quittés sur la promesse de se retrouver le 31 janvier prochain. A la même heure !

Marcel GRANGER



Régis Dirian, à droite Robert Lesrel, sur le stand du S.C.F. à Saint-Mandé

L'ACTUALITE EN RELIEF

LE RELIEF " PULFRICH " COMME CADEAU DE NOËL A LA TELEVISION

SPIROU EN RELIEF

Notre collègue Alain TALMA nous a communiqué un paquet de figures de la célèbre revue pour enfants, avec des lunettes spéciales par l'effet desquelles tout ce qui est rouge apparaît en avant, ce qui est bleu en arrière, et les couleurs correspondant à des longueurs d'onde intermédiaires rangées dans cet ordre: rouge, orange, jaune, vert, bleu.

Les lunettes sont pratiquement transparentes, on devine tout juste une légère irisation sur une des deux faces. Examinées avec une forte loupe, on ne voit rien de plus.

Bien entendu, ce n'est pas du vrai relief. Le dessinateur s'est efforcé de colorer en couleurs plus " chaudes " ce qui devait être vu devant, mais le relief reste pauvre.

Pourtant, le principe mis en oeuvre dans ce guet-apens optique est assez simple: les lunettes dévient un peu la lumière, pour chaque oeil dans le sens opposé, et cette déviation dépend de la longueur d'onde de la lumière: plus forte pour les longueurs d'onde plus grandes. Les axes oculaires convergent donc un peu plus pour voir les parties rouges de l'image que pour les parties bleues. Cette déviation, sélective selon les couleurs, est obtenue à l'aide d'un réseau optique extrêmement fin à la surface du matériau plastique des lunettes. Ce réseau a été réalisé par un procédé holographique, c'est à dire en formant à la surface des interférences lumineuses, ce qui explique les irisations visibles par réflexion.

O. C.

La volonté manifeste, de la part des grands présentateurs, de montrer à la télévision les mérites de l'image en relief, serait plutôt encourageante s'ils ne commettaient l'erreur (je n'ose imaginer la pire) de ne présenter, sans commentaire, que les procédés dont chacun au Club connaît les exigences ou les limites (hier les anaglyphes, aujourd'hui l'effet Pulfrich).

Et pourtant la télévision, ou tout au moins la vidéo en relief est possible, comme peuvent en témoigner les privilégiés qui ont assisté aux démonstrations fort prometteuses du regretté Constant MARTIN, et, tout récemment au dernier Congrès du S.C.F. aux résultats tout à fait remarquables du procédé STEREODISK.

Pour revenir à l'effet Pulfrich, qui se prête plus à une expérience de laboratoire qu'à une présentation grand public à la télé, rappelons en schématisant qu'il est basé sur une différence des temps d'enregistrement par les rétines, droite et gauche, des images perçues à travers des lunettes comportant un verre clair et un verre sombre. Cela se traduit, sur les sujets en mouvement uniquement, par un écart de positionnement, assimilable à une parallaxe stéréoscopique. Le résultat est indéniable, comme me l'a démontré notre collègue, Jean Marc HENAULT avec l'aimable prêt d'une minicassette présentant, entre autres sujets, un magnifique bouquet multicolore, monté vraisemblablement sur un plateau tournant, où les fleurs défilant en premier plan sont perçues avec un relief saisissant. Chacun d'ailleurs avec un simple caméscope peut obtenir semblable effet en filmant un manège de chevaux de bois, tournant dans le bon sens.

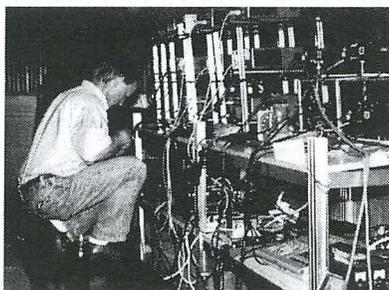
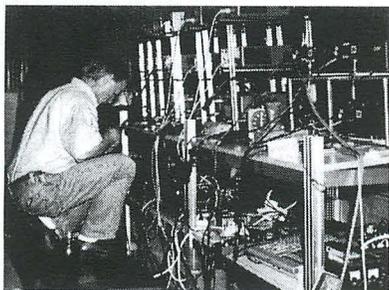
Quel dommage pour moi qui soutenais dans un récent article que le relief stéréoscopique ne se justifiait au cinéma que pour les sujets relativement statiques, le relief dynamique se montrant

largement suffisant dans les séquences très mouvementées. L'effet Pulfrich c'est, hélas, tout le contraire. Pour revenir à la télé, le relief nous a été présenté comme le Père Noël. Il y a ceux qui y croient et ceux qui n'y croient pas, ceux qui ont vu le relief et ceux qui ne l'ont pas vu. Et tous avaient raison, car il n'était perceptible que sur les sujets en mouvement, et dans le bon sens. Il y a même ceux qui m'ont affirmé avoir vu en relief, avec les anciennes lunettes, vertes et rouges, res-

sorties pour l'occasion. Et puis il y a tous ceux qui ont trouvé que sans lunettes du tout c'était encore mieux !

En somme ce fut un vrai conte de Noël, qui a sans doute atteint son but puisqu'il nous a laissés rêveurs. J'espère que ça se limitera toutefois à cette période des festivités, parce que le vrai relief stéréoscopique mérite tout de même mieux.

Roger CUVILLIER



Daniel Chailloux en plein travail de préparation des projections au Congrès

QU'EST-CE QUE LE PROCÉDÉ TELCAST ?

Au mois de décembre, TFI nous a inondés d'images dites " en relief " et a cité pour décrire son procédé le nom de " Telcast ". Les lunettes fabriquées (ou du moins vendues) par ladite société portent deux numéros de brevets, l'un américain, l'autre européen.

Pour savoir de quoi il s'agit, je suis allé consulter ces brevets à la bibliothèque de l'Institut National de Propriété Industrielle, à Paris. Ils y sont bien classés, faciles à trouver et à consulter, il suffit de lire l'anglais et de subir sans s'énerver un jargon insipide autant qu'inutile.

Ces deux brevets sont à peu près identiques, à part les jargons qui diffèrent selon les pratiques en usage dans les pays de dépôt. L'inventeur, Terry D. Beard, qui réside en Californie, n'avait jamais entendu parler de Pulfrich (ou du moins il ne le cite pas).

Il fait remarquer, dans ses explications, que la gêne par le contraste de luminosité devrait être moindre quand les filtres transmettent moins

bien la lumière émise par les luminophores du téléviseur que les autres longueurs d'onde. C'est sur ce principe que sont basés les brevets, mais il est évident que les lunettes distribuées pour TFI ne sont pas dans ce cas.

Vous pouvez donc imiter et vendre ces lunettes sans risque de tomber dans le monopole de Telcast; évitez cependant d'avoir un des filtres coloré en rouge ou en bleu, car cela tomberait dans le domaine protégé: ce serait le cas si vous vouliez vendre des lunettes à anaglyphes pour observer le relief par effet Pulfrich. Mais rien dans ces textes sur un filtre brun-pourpre et l'autre jaune-vert, comme dans les lunettes distribuées.

Seule explication à cette incohérence: les gens de Telcast, sachant bien que leur procédé est bien dans le domaine public, ont cherché à dissuader les concurrents éventuels en faisant comme s'ils étaient inventeurs de quelque chose, et ils ont trouvé dans la littérature technique une paire de brevets vaguement reliés aux effets qu'ils exploitent.

O. C.

PROCEDES STEREOSCOPIQUES

PRESENTATION D'UN PROGRAMME AUDIOVISUEL LORS DES SEANCES MENSUELLES DU CLUB QUELQUES REGLES SIMPLES DE CONDUITE !

Vous êtes fiers d'avoir terminé le programme audiovisuel résumant l'histoire du Château visité lors de vos dernières vacances.

Après avoir passé la présélection à la petite séance, votre montage a été retenu pour la séance mensuelle suivante. Vous confiez alors votre précieux montage aux techniciens qui assurent pour vous la projection. Seulement voilà, vous n'êtes pas tout seul ce soir là; d'autres collègues stéréoscopistes ont également pensé à faire de la photo pendant leurs vacances et aimeraient bien visionner leurs images sur le grand écran. Si vous êtes confortablement assis dans votre fauteuil, l'équipe technique assure, et dans le noir, la mise en place des paniers et des bandes magnétiques selon le programme préalablement établi.

Au fait, avez-vous pensé à marquer vos paniers et votre bande sonore ? " Bien sûr " allez-vous répondre. " Le panier droit est repéré par un D et le gauche, par un G, et la bande c'est une Sony 60 mn. Pour l'autre programme, le panier droit est vert et le gauche est rouge, la bande est dans le panier droit, pensez à l'avancer jusqu'au n° de compteur 42 ! ".

Cela va se reproduire pour tous les programmes tout au long de la soirée. Commencez-vous à entrevoir le laborieux travail de recherche, la

concentration et le casse-tête que vous demandez aux techniciens à votre service derrière leur table de projection ? Alors s'il vous plaît, veuillez à l'avenir respecter, autant que faire se peut, les quelques règles de conduite suivantes :

- Vos paniers et la bande son devront être parfaitement identifiés.
- Les boîtes des paniers seront repérées par une étiquette portant le titre du montage et votre nom.
- Les paniers seront repérés par leur couleur respective, panier droit repéré vert, panier gauche repéré rouge ; votre nom et le titre du montage devront également apparaître très clairement.
- La cassette et sa boîte seront également repérées par une étiquette portant le titre du montage, la durée et, bien sûr, votre nom. Il n'y a rien qui ressemble plus à une boîte de cassette vide qu'une autre boîte de cassette ; certains auteurs n'ont même pas de boîte, comment voulez-vous que l'on s'y retrouve ?

Comment faire ce marquage sur les paniers et leurs boîtes respectives :

Cette identification n'étant jamais définitive, il ne faut pas utiliser n'importe quel papier collant et surtout pas d'étiquettes adhésives qui laissent sur les couvercles des paniers des traces très difficiles à enlever. Il faut utiliser le papier adhésif large que vous avez déjà utilisé pour protéger les vitres d'une fenêtre lorsque vous décidez de refaire la peinture de l'encadrement en bois. Le papier se décolle très facilement sans laisser de trace. Vous écrivez dessus avec des feutres de couleur (rouge pour le panier de gauche et vert pour le panier droit) en larges et grands caractères. C'est plus facile à déchiffrer surtout dans la demi-obscurité.

C'est une méthode visuelle très efficace qui évite les erreurs et assure des projections sans mauvais départ.

Dans les paniers, il y a vos précieuses diapositives. Elles, aussi, devront subir un " tatouage ".

Les diapositives seront repérées par l'indication d'un point rouge ou vert. Afin de respecter un symbolisme connu de tous, veuillez suivre la logique suivante :

- La diapositive de droite, observée dans le bon sens sur votre table lumineuse (tête en haut, pieds en bas) sera surchargée d'un point vert dans le coin bas-gauche (le diamètre du point sera de 2 à 3 mm). C'est le " point du congrès ".
- Vous procéderez de même pour la diapositive de gauche, un point rouge dans le coin bas-gauche aussi.

- Les diapositives étant placées " tête en bas " dans les paniers de projection circulaires, vous ne devrez apercevoir que des points verts sur les diapositives du panier droit et que des points rouges sur les diapositives du panier gauche.

Vous voyez, ce n'était pas un gros travail supplémentaire. Les techniciens de la projection vous remercieront de bien vouloir tenir compte de ces quelques règles de conduite. Le respect de celles-ci leur fera passer un plus agréable moment lors de la séance mensuelle prochaine.

Rolland DUCHESNE

COMMENT PROJETER SUR GRAND ECRAN

Oui, j'ai déjà projeté sur un écran de 4 x 5 mètres, avec deux SIMDA de 400 watts chacun. Mais cela ne suffit pas. Pour en tirer le maximum de luminosité, j'ai dû en outre:

1. Acheter des objectifs de focale fixe " HL " (haute luminosité);
 2. Changer les lampes pour des survoltées, ayant seulement trente heures de durées de vie au lieu de 300 heures pour les lampes 400 watts standard;
 3. Changer les condenseurs, surtout pour des projections utilisant une longue focale;
 4. Monter toutes les diapos sous verre pour éviter d'avoir à retoucher la mise au point;
 5. Ne pas dépasser 15 à 20 secondes d'exposition par diapo, ou alors utiliser le bouton " lampe " en position " sous-voltage " (ce qui n'est alors pas plus lumineux que 250 watts);
 6. Utiliser un écran hyper-lumineux TRI-VISION.
- Si vous ne réunissez pas tous ces éléments, inuti-

le de prendre des 400 watts et inutile de perdre votre temps à monter un écran trop grand.

N'oubliez pas que vos polariseurs et les lunettes des spectateurs absorbent ensemble les trois quarts de la lumière. Même si votre écran est deux fois plus éclairé par deux projecteurs que par un seul, il sera deux fois moins lumineux en projection stéréo polarisée qu'en projection mono, condition habituelle d'utilisation du projecteur. Vous diviserez donc par deux la surface maximale de projection recommandée par votre fournisseur de projecteurs.

Dans un exemple extrême, le fournisseur des projecteurs de 5000 watts au xénon, avec des diapositives de 180 x 185 mm, annonce pour la projection mono une base d'écran de 40 mètres. En projection stéréo, ne pas dépasser une base de 16 mètres, et seulement de 13 mètres avec un écran " transonore ", 11 mètres avec un écran translucide. Ces indications sont modifiables selon le matériel utilisé, les objectifs, la distance et les conditions de projection.

Je vous rappelle que les meilleurs équipements de projection sont disponibles pour vous chez TRI-VISION avec une réduction de 20 %.

RAFRAICHISSONS NOS SOUVENIRS

ou la reproduction des diapos anciennes

Dernièrement j'ai eu le désir de revoir des diapos que j'avais prises durant les années 50 et 60. Les Kodachrome 10 ASA et 25 ASA ont magnifiquement résisté au temps qui passe mais les Ektachrome 32, 64 X et 160 HS ont viré, et les carnations des portraits ont résolument tourné au rougeâtre ainsi que tout l'environnement.

Je me suis souvenu d'un article de Robert ANDRÉANI, lu il y a bien longtemps, dans lequel il traitait de ce problème aggravé, pour lui, par le fait qu'il possédait non seulement des anciennes diapos Kodak mais aussi Agfa, Ferrania, Gevaert et même Lumière avec des effets de vieillissement très divers, allant jusqu'à l'effacement pur et simple pour les premières Gevacolor. Par duplication et filtrage il avait réussi à restaurer une bonne partie de ses archives.

Ayant déjà pratiqué la reproduction des diapositives j'ai tenté le sauvetage des photos qui m'étaient les plus chères. J'ai obtenu des résultats corrects, voici comment j'ai opéré:

Le matériel

Boîtier reflex. Bagues macro. Objectif macro de 60 mm (l'objectif plus les bagues permettent, en jouant uniquement sur la mise au point de l'objectif, de passer du rapport 0,9 / 1 à 2 / 1). Banc de reproduction. Boîte à lumière Multiblitz Color Dia Duplicator avec lampes flash et halogène et tiroir à filtres mais sans dispositif de prévoilage. Filtres Cokin A25 (correspondant au Wratten 82c) nécessaire pour compenser la température de couleur, trop chaude, du flash Multiblitz. Filtre Cokin gris neutre 8X (trois diaph), utile pour le prévoilage. Un jeu de filtres acétate correcteurs de couleur Ilfochrome de densités 0,05 à 0,50 dans les couleurs cyan, magenta et jaune. Les filtres en acétate sont bien meilleur marché que les filtres en gélatine Wratten et sont efficaces si on les place entre la source de lumière et la diapo à reproduire et non

entre la diapo et l'objectif.

J'ai choisi comme film de reproduction l'Elite II-50 ISO, pour sa finesse extrême de granulation et sa bonne neutralité de couleur.

Le prévoilage

Ne voulant pas utiliser les films spéciaux pour duplication, dont la sensibilité réelle et l'équilibre de couleurs changent avec chaque lot, j'ai dû effectuer un prévoilage des films Elite. Cette opération est nécessaire pour atténuer la montée du contraste quand on utilise des films inversibles d'usage général.

Le prévoilage optimum est de 1 / 50 de l'exposition nécessaire pour une diapo de densité moyenne (voir l'ouvrage " Le diaporama " des Editions Chasseur d'Images, véritable bible pour tout ce qui concerne la diapositive). Si on effectue une préillumination de 1 / 25 par exemple, l'effet est trop fort et l'image finale est visiblement voilée; si on se contente de 1 / 100 l'effet est pratiquement nul et le contraste n'est pas atténué. Il est à remarquer que ce 1 / 50 de l'exposition moyenne correspond aux 2,5 diaphragmes de sous-exposition pour une surface blanche bien éclairée préconisée par Charles Couland dans son article paru dans le Bulletin S.C.F. n° 782 d'octobre 94.

Exemple: Film 50 ISO, vitesse 1 / 60, filtre Cokin A25 densité 2 / 3 IL, flash Multiblitz CCD, rapport de reproduction 1 / 1. Expositions exprimées en termes d'ouverture numérique, le signe _ représentant une valeur intermédiaire entre le diaphragme indiqué et le suivant (plus fermé)..

Exposition pour une diapo blanche f 32_

Exposition d'une diapo de densité moyenne f 11_

Prévoilage f 90 soit f 32 avec filtre gris 8 x.

Si on veut effectuer des mesures de contrôle, une diapo de densité moyenne est facilement obtenue en photographiant une charte gris neutre Kodak avec un reflex dont la cellule est bien calée à zéro. Je préfère, par souci de simplification et pour éviter les oublis, effectuer en un premier

temps la préillumination pour tout le film, rembobiner et faire ensuite les duplications.

Duplications

Il faut examiner une par une les diapos à reproduire, de préférence avec une source de lumière de 3200° K, car les diapos pour amateurs sont destinées à être vues par projection. Il faut estimer à l'œil la nature de la dominante, et placer entre la source de lumière et la diapo originale les filtres compensateurs jugés nécessaires, et en faisant plusieurs essais si nécessaire. Par exemple avec les Ektachrome ayant viré au magenta le filtrage est, suivant les diapos, de densité 0,05 ou 0,10 de jaune et 0,30 ou 0,40 de cyan (correspondants Kodak CC05Y, 10Y, 30C, 40C). On détermine ensuite l'exposition en tenant compte de la densité de la diapo à reproduire, des coefficients des filtres utilisés, et bien sûr du rapport de reproduction (voir tableau). Ne pas oublier également que l'exposition est différente si on veut reproduire à l'identique des diapos sur-exposées ou sous-exposées, ou les amener à la densité moyenne. Le mieux est d'établir un récapitulatif des corrections, où pour chaque diapo

on passe en revue tous les facteurs pouvant modifier l'exposition.

Avec un dispositif utilisant un flash TTL on simplifie les calculs mais il faut pouvoir corriger facilement l'exposition déterminée par le posemètre de l'appareil, qui donne en général une valeur moyenne, ce qui ne correspond pas forcément au résultat recherché.

Le matériel que j'ai utilisé peut bien entendu être remplacé par tout autre équivalent. Le résultat est directement lié à la qualité de l'objectif, et un macro ou un bon objectif d'agrandisseur est fortement recommandé si on ne veut ni distorsion, ni vignettage, ni bords sans définition.

REPRODUCTION DIAPOS AVEC MULTIBLITZ COLOR DIA DUPLI

Film Elite II 50 ISO. Vitesse d'obturation 1 / 60.

Prise en compte du filtre A25 Cokin (82c) coef. 0,67 IL

Ne sont pas pris en compte: les filtres compensateurs de couleur.

Camille GENTÈS

Diapos à reproduire	Ouvertures réelles	Ouvertures relatives	
		repro 1/1	repro 2/1
Sur-ex +1 IL	F 32 ^{1/2}	F 16 ^{1/2}	F 11 ^{1/2}
Sur-ex +1/2 IL	F 32	F 16	F 11
Normal 0 IL	F 22 ^{1/2}	F 11 ^{1/2}	F 8 ^{1/2}
Sous-ex -1/2 IL	F 22	F 11	F 8
Sous-ex -1 IL	F 16 ^{1/2}	F 8 ^{1/2}	F 5,6 ^{1/2}
Prévoilage avec filtre gris 8x	F 64	F 32	F 22

L'ABOUTISSEMENT DES APPAREILS 24 x 24:

LE STEREO-VIVID

Parmi la multitude des appareils stéréoscopiques 24 x 23 mm des années 1950, le STEREO-VIVID de Bell & Howell figure parmi les plus justement réputés.

- sa base est de 65 mm (au lieu des 70 mm traditionnels de ses concurrents) ;

- son système de réglages est d'une commodité inégalée.

Le VIVID, ce qui veut dire «vivant», est beaucoup plus rare (5 000 exemplaires fabriqués, selon W. WEISER) que le STEREO-REALIST (150 000 ex. selon la même source), et il est l'un des derniers appareils lancés sur le marché durant la grande vague stéréoscopique des années 1947 à 1954. L'année 1954 marque en effet la fin de l'engouement du public américain pour la stéréoscopie qui sera désormais l'affaire des clubs stéréo : les 250 000 appareils produits (tous appareils 24 x 23 confondus) suffiront alors à la demande des stéréoscopistes du monde entier. Aujourd'hui encore, ces appareils constituent un très bon choix pour qui veut commencer la stéréoscopie à bon compte (fourchette de 1000 à 2000 F dans les foires, revente facile, surtout si l'appareil est en très bon état) ; certains collègues, même parmi les plus expérimentés, s'en tiennent à ces appareils et produisent régulièrement des travaux de qualité.

Jusqu'à l'apparition du VIVID, tous les appareils stéréo 24 x 23 présentaient une base égale à trois vues consécutives ou quinze perforations, soit 15 x env. 4,75 mm = env. 71,25 mm, auxquels on doit retirer ce qu'il faut pour obtenir une fenêtre située à deux mètres (encore environ), soit (toujours environ) 1,2 mm : la base de ces appareils était ainsi très proche de 70 mm. C'est le cas du Stereo-Realist et de la longue série des appareils 24 x 23 des années cinquante : Revere, Kodak, Colorist... (USA) ; Iloca, Edixa (All.) ; Owla (Jap.), et bien d'autres...

L'étude du Vivid fut confiée à l'ingénieur Gordon Smith, qui sut adapter au 24 x 23 les solutions qu'il avait trouvées deux ans plus tôt pour le génial View-Master Personal :

- un obturateur à guillotine au bruit d'une douceur inimitable (quelque chose comme «wiiiiichhh...»), commandé par un déclencheur situé sur le bas du

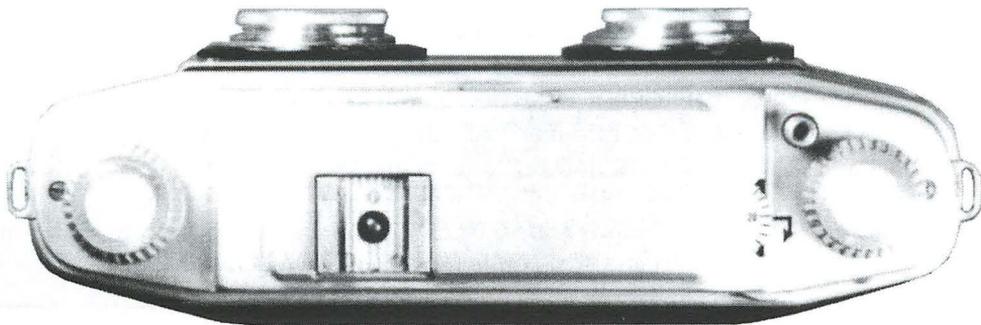
boîtier, et que l'on presse vers soi, ce qui contribue à éviter le bougé.

- des molettes de commande de temps de pose et diaphragme solitaires et reliées mécaniquement à un disque affichant la sensibilité du film et les conditions de prise de vue : temps ensoleillé, brumeux, nuageux, couvert ; sujet clair, moyen, sombre ; utilisation du flash avec affichage du nombre-guide.

Essayons le dispositif, en nous replaçant dans le contexte photographique de 1954. Le roi de la couleur était alors le Kodachrome, et l'on devait se contenter d'une sensibilité de 12 ASA ; les bonnes règles de la stéréoscopie voulaient (et veulent encore) que le relief s'étende au maximum de 2 m à l'infini. Avec une focale de 35 mm, on était obligé de «travailler» à f/8 : amenons la molette de gauche sur le chiffre 8 ; à l'aide de celle de droite, affichons le temps des vacances : plein soleil ; nous sommes alors au 1/50 s. ; le temps est couvert, même jeu, et l'on se retrouve au 1/10 s. Aïe ! Attention au bougé ! Modifions tout : on affiche F/5,6 et temps couvert : nous voici au 1/25 s. On voit combien cela est pratique, et combien aussi les films de 100 ISO nous rendent la vie plus facile : nous devons même prendre garde, à moins d'être certains de conditions de luminosité très faible, de ne pas dépasser cette sensibilité, pour laquelle nous nous retrouvons au 1/100 s. à f/16 (notre appareil ne peut faire mieux), pour des vues prises par beau temps... L'usage de cet astucieux dispositif de pose, baptisé Expo-Sure (jeu de mots...), n'exclut pas celui d'une bonne cellule.

Pour le Vivid, Gordon Smith ajoute encore d'extraordinaires trouvailles : la molette horizontale en plexiglas cerclé d'aluminium pour la mise au point, sous laquelle des index mobiles rouges, s'écartant ou se rapprochant selon le diaphragme, donnent l'étendue exacte de la profondeur de champ ; le viseur, qui comprend un télémètre central et un fin niveau à bulle visible au bas du cadre du télémètre ; à cela s'ajoute une esthétique très particulière, un peu tapageuse, avec son motif central montrant le continent américain en (bas) relief, mais plaisante en définitive, genre Cadillac de la même époque...

Mais le plus intéressant est la boucle que forme le film en passant sous un rouleau qui vient, au milieu du couloir du film, s'engrener dans les perforations du film, ramenant la base aux 65 mm requis par les stéréoscopistes les plus exigeants. Le chargement pourrait s'en trouver compliqué, mais un mode d'emploi détaillé est gravé sous l'appareil,



Ci-dessus et en couverture, l'appareil stéréo Vivid extrait du livre de Werner Waiser

et non entre les fenêtres de prise de vue, comme on l'a vu ailleurs, masquant ainsi le processus de chargement du film... au moment même où on le met en place.

A l'usage, l'appareil, un peu plus épais, mais aussi moins long que ses concurrents, tient bien en main ; on arme par la grosse molette d'avancement ; le compteur, à rebours, va de 29 à 1 (oui, en 24 x 24, on fait 29 couples par film «36 poses» !) et on rembobine sans problèmes par le bouton opposé. Naturellement, il vous faudra demander le développement en bande, puisque personne ne voudra encadrer pour vous les vues carrées ainsi obtenues. A l'examen, celles-ci apparaissent bien nettes : les objectifs (triplets 1/3,5 - 35 mm) ne décevront personne. La diapositive s'impose pour la projection : on découpe les vues, qui se succèdent sans marge ou même se chevauchent légèrement, à l'aide d'une petite coupeuse courante (à cisaille ou à roulette), puis on monte classiquement - et soigneusement - en montures carton du Club (24 x 23 ou 24 x 21) ou en GÉPÉ sous verres, en croisant des montures 21 x 28 avec des 24 x 23 (voir l'étude détaillée de Grégoire DIRIAN dans le Bulletin de juin 1985), ou encore en RBT pour les projecteurs de la marque. On peut aussi tirer sur papier des vues noir et blanc que l'on développera soi-même : de belles soirées de labo en perspective...

Imaginons maintenant le scénario d'une soirée de projections à la maison : on déroule l'écran (carré), on laisse d'abord la place aux vues planes 24 x 36 des amis, qui n'occupent que les 2/3 de l'écran, puis on passe des vues stéréo 24 x 23 : tout l'écran, et tout l'espace avec lui, est maintenant occupé. Modestes, nous savourons en silence notre succès...

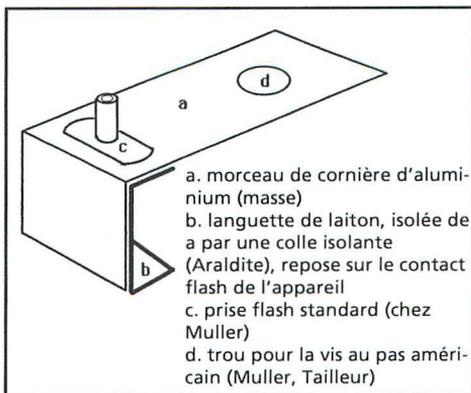
En séance mensuelle, la situation est différente : le grand écran est rectangulaire et les vues carrées

n'en occuperont que la partie médiane ; mais personne ne s'en est jamais plaint : vous pourrez donc proposer vos vues carrées en toute quiétude ; de plus, rien ne vous empêchera de mêler dans le même panier des vues rectangulaires prises en macro ou en hyperstéréo avec votre fidèle 24 x 36 (que, pour cette raison au moins, il ne faut pas jeter à la poubelle).

Que peut-on regretter sur ce Vivid ? Un obturateur un peu limité (du 1/10 s au 1/100 s en continu, avec une pose B), l'image de visée un peu petite, la synchro flash demandant un petit bricolage facile (voir ci-dessous) : rien d'important en définitive, pour un si bel et si bon appareil, sans doute trop méconnu.

Pour finir, je tiens à remercier le Président Jean Soulas, qui m'a initié aux joies des appareils 24 x 23 américains, et du Stereo-Vivid en particulier, et j'encourage vivement tous ceux qui aiment bien leur appareil, quel qu'il soit, à prendre leur plus belle plume pour nous le présenter. Merci d'avance.

Gérard MÉTRON



☐☐ CALENDRIER ☐☐

MERCREDI 12 février, de 18h30 à 20h30,
au Musée de l'Homme (salle de cours, 3ème étage)

SEANCE TECHNIQUE, animée par Olivier CAHEN

La prise de vues stéréo des objets un peu plus rapprochés: par exemple grandissement (mesuré sur le film) compris entre 0,02 et 0,2, soit une distance de 20 cm à 2 m.

Une séance ultérieure sera consacrée aux objets très rapprochés.

JEUDI 20 février, à 18h30 au Musée de l'Homme
place du Trocadéro, Paris 16ème, salle de cinéma

☐☐ SEANCE MENSUELLE ☐☐

(participation aux frais 10 F)

Sélection de programmes choisis par l'équipe d'animation: voyages, curiosités stéréoscopiques, vues anciennes et modernes.

Vous avez un projet d'animation ? un nouveau montage pour une prochaine séance ?

Contactez Gérard MÉTRON, tél. le soir ou fax 01.64.96.78.93

SAMEDI 22 février, de 14h30 à 17h00, 8 avenue César Caire, PARIS 8ème
(En cas de fermeture, frapper à l'une des vitres de l'angle de l'immeuble)
BIBLIOTHEQUE (consultation, possibilité de photocopie)

MERCREDI 26 février, de 18h30 à 20h30,
au Musée de l'Homme (salle de cours, 3ème étage)

PETITE SEANCE, animée par Daniel CHAILLOUX, Rolland DUCHESNE et Gérard METRON

Projection libre: chacun apporte ses diapos en montures 5 x 5. Soirée pour tous (allez, les nouveaux !), pour progresser ensemble et préparer les prochaines séances mensuelles.

Autres formats: apportez le stéréoscope approprié, ou prévenez les animateurs si vous souhaitez organiser une projection

MERCREDI 12 mars, de 18h30 à 20h30,
au Musée de l'Homme (salle de cours, 3ème étage)

SEANCE TECHNIQUE, animée par Claude TAILLEUR

Le montage des couples stéréo. Pourquoi il faut monter les vues. L'alignement en hauteur et en rotation. Le décalage horizontal pour bien positionner la fenêtre. Les méthodes pratiques pour le montage, les outils adaptés. La vérification des résultats.

PROCHAINE SEANCE MENSUELLE LE JEUDI 13 MARS:

à 18h30, au Musée de l'Homme.

Assemblée Générale du S.C.F.

Projection de vues sélectionnées par l'équipe d'animation.

Distraction en Relief avec Produits RBT 3-D

Distraction en relief avec les Produits RBT 3-D



Appareil stéréo RBT-X3

Appareil réalisé par couplage de deux appareils compacts Ricoh XRX 3PF. **Nouveau.** Perfectionnement du modèle RBT X2. Base au choix 65 ou 75 mm. Reflex motorisé, pose 32 s au 1/3000, flash TTL, poids 930 g + objectifs, tous objectifs sur baïonnette K.

RBT propose aussi d'autres types d'appareils stéréo couplés, des projecteurs stéréo 2 x 250 et 2 x 400 w, ses montures 41 x 101 avec alignement automatique avec ou sans verre, ses visionneuses stéréo, etc.

*Pour toutes informations
s'adresser à:*

RBT - Raumbildtechnik GmbH
Karistr. 19, D-73773 Aichwald
Tél. 00 49 711/364747
Fax 00 49 711/363956

INFORMATIONS SUR LES PRODUITS RBT
(gratuite, sans engagement)

Nom:..... Adresse:.....
.....Tél:.....Fax:.....

RBT 3-D RBT 3-D RBT 3-D

jc Keller

TEL.: 01 42.08.77.73

FAX: 01 42.08.18.30

**SPECIALISTE D'ECRANS DE PROJECTION DIRECTE,
RETRO-PROJECTION ET PROJECTION RELIEF
POUR AUDIOVISUEL DEPUIS 30 ANS**

**CONSTRUCTEUR DE CADRES DEMONTABLES
REALISATION SUR MESURE UNIQUEMENT**

DEVIS SUR DEMANDE

PLASTIQUES SOUDES - 38, RUE FESSART - 75019 PARIS



TRI-VISION

Tél./Fax/Rép.: 02 40 61 16 92

Jean-Marc HENAUT

"Le Parc des Quatre Vents"

16, rte de la Briqueterie

44380 PORNICHET

-- FRANCE --

ECRAN SUR MESURE toutes tailles, jusqu'au géant 35 x 17 M. **Silver 3D extra lumineux sans soudu-**re jusqu'au 2,50 x 5 m panoramique (existe en transonore), **translucides** pour rétroprojection relief, **blanc mat, nacré vidéo**, toile " duo " Silver 3D et dos blanc ou nacré, **toile d'occultation fenêtres** face noire dos argenté (compatible relief).

PROMO: LOTS de 10 LUNETTES polarisées monture plastique, lunettes carton, paire de filtres 10 x 10 cm. **Lunettes anaglyphes**, pochettes transparentes très solides pour dias, montures **GéPé**.

MATERIEL AUDIOVISUEL SIMDA (remise importante de -25% à -15% selon articles) du Fondu-enchaîné relief à la double flèche laser, du TASCAM multipiste au magnéto topeur en passant par le transfert sur CD topé, des projecteurs 250-400 watts aux HTI et XENON (kit relief avec synchronisateur).

FABRICATION DE MATERIEL D'EXPO de la visionneuse géante à la cabine de projection 3D en passant par l'anamorphose. **Vente et location.**

REPORTAGE PHOTO DE MACRO A AERIEUNE, série de 10 stéréodiapo double 5 x 5 pour particuliers ou éditeurs (liste sur demande), **diaporama**, installation, maintenance, conférence, **tous travaux photo:** ex. Dupli de dias couleur en dias noir et blanc, montage de vos stéréogrammes pour projection ou tirages d'expo. Stages de prises de vues et montage, aide technique, **spectacle événementiel** sur écran géant avec dias 2 x 180 x 120.

Imprimerie 3D, anaglyphes et autres en
synergie avec l'imprimerie Publim à Nantes
Tél.: 40 75 49 59 - Fax: 40 04 25 53



17, rue des Plantes
75014 PARIS

SPECIALISTE

Lots. Fins de série
Tout matériel pour bricolage photo
Lentilles. Miroirs. Prismes.
Epaves. Boîtiers. Reflex. etc.
Ouvert du mardi au vendredi de:
9h 30 à 12h 30 et de 14h 30 à 19h 15
Ouvert le samedi de 9h à 12h 30 et
de 14h 30 à 19h.
Métro: Alésia - Mouton-Duvernet

PHOTO THIRY

14 rue St Livier, 57000 METZ

Tél. 87 62 52 19

Fax 87 38 02 41

Fournitures pour la stéréo:

écrans, lunettes

Montures carton pour
vues stéréo

Projecteurs et appareils de
prise de vues RBT

Accessoires et montures RBT

Contrôle des objectifs
sur banc optique

Toutes les grandes marques

disponibles:

LEICA, NIKON

CANON, MINOLTA